

Discours de Madame Monique Richeton,
maire des Gambier
Ouverture de la réunion publique du 9 octobre 2005 à Rikitea

Madame la Présidente de la Commission Permanente de l'APF et de la Commission d'enquête sur les conséquences des essais nucléaires,
Mesdames et Messieurs les Représentants de l'APF et chers collègues,
Messieurs les membres du laboratoire scientifique de la CRIIRAD,
Monsieur Barrillot, expert de la Commission d'enquête,
Monsieur John Doom, si dévoué à la cause,
Au nom de la population de Mangareva, de son conseil municipal et de moi-même :

Enakotou et Kiaporotukotou



En premier lieu, je tiens à vous dire combien tous les Mangareviens sont heureux et honorés de votre présence ici parmi nous. Grâce à vous, le mois d'octobre 2005 restera une date importante pour notre île et l'archipel des Gambier.

En effet, c'est la première fois qu'une délégation aussi importante d'élus de l'Assemblée de Polynésie française prend le temps de venir à la rencontre de notre île si éloignée de Tahiti pour mieux comprendre la manière dont nous vivons et nos difficultés.

C'est aussi la première fois qu'une Commission d'enquête sur les conséquences des essais nucléaires se déplace pour écouter les Mangareviens qui ont beaucoup de choses à dire.

Quarante années d'un long silence des autorités n'ont pas effacé leur mémoire et encore moins leur volonté de savoir la vérité.

C'est encore la première fois qu'un laboratoire d'analyses scientifiques, civil et

totallement indépendant, la CRIIRAD, vient effectuer sur notre île une série de tests pour la recherche de la vérité sur les conséquences des essais nucléaires.

Les Mangareviens ont le droit de connaître toute la vérité, quelle qu'elle soit, sur les conséquences des essais nucléaires pour la santé des populations et leur environnement.

Depuis quarante ans, on nous raconte qu'il ne s'est rien passé d'anormal, qu'il n'y a eu aucune retombée sur Mangareva et notre archipel.

Pour quelles raisons alors, quarante ans après le premier tir aérien, les dossiers concernant notre île sont encore classés secret défense par le Ministère des Armées à Paris, interdisant ainsi toute recherche de la vérité ?

Les Mangaréviens respectent la République. La République doit respecter ses citoyens Mangaréviens en leur disant la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.

La vérité n'est pas histoire de politique, mais de conscience, de raison et de justice.

Alors, merci à tous d'être là aujourd'hui pour la recherche de cette vérité tant attendue par les Mangaréviens.

Dans cette recherche, tous les Mangaréviens sont avec vous.

Je passe maintenant la parole à Madame Unutea Hirshon, Présidente de la Commission d'enquête de l'APF sur les conséquences des essais nucléaires.